

L'expérience ASACUSA observe le comportement surprenant d'atomes hybrides de matière et d'antimatière dans de l'hélium superfluide

Ce résultat pourrait ouvrir plusieurs perspectives de recherche, en physique des particules et au-delà



Masaki Hori, co-porte-parole de la collaboration ASACUSA (Image: CERN)

Un atome hybride d'hélium, fait de matière et d'antimatière, dans lequel un électron a été remplacé par un antiproton – l'équivalent du proton dans l'antimatière – s'est comporté de façon inattendue au contact de la lumière laser, une fois plongé dans de l'hélium superfluide, a annoncé la collaboration ASACUSA au CERN. Le résultat, décrit dans un article publié ce jour dans la revue Nature, pourrait ouvrir plusieurs perspectives de recherche. « Notre étude donne à penser que les atomes hybrides d'hélium faits de matière et d'antimatière pourraient être utilisés dans

d'autres domaines que la physique des particules, en particulier dans des expériences de physique de la matière condensée, voire d'astrophysique, a déclaré Masaki Hori, co-porte-parole de la collaboration ASACUSA. Nous avons probablement fait un premier pas vers l'utilisation des antiprotons pour l'étude de la matière condensée. » La collaboration ASACUSA a l'habitude de fabriquer des atomes hybrides d'hélium, faits à la ...

>>>

Le mot de Benoît Delille

Deux ans de mesures COVID-19 au CERN : merci pour votre engagement et votre résilience

Avec le passage au niveau 1 (vert) des mesures liées au COVID-19, le lundi 14 mars, j'ai l'espoir que le pire de la pandémie est derrière nous, même si nous devons tous et toutes continuer à faire preuve de vigilance et à nous montrer responsables.

>>>

In this issue / Dans ce numéro

News / Actualités

Sensibilisation à l'environnement : réduire la consommation d'énergie de l'infrastructure informatique du CERN

Des auteurs de renom en visite au CERN

Trente ans d'appartenance au CERN pour la Hongrie : le Président de la République visite l'Organisation

ATLAS récompense ses meilleures thèses 2021

Largest matter-antimatter asymmetry observed

Sécurité informatique : PhishMS – attention au hameçonnage par message

Communications officielles

Composition de la Commission paritaire consultative de discipline (CPCD / JADB)

Composition de la Commission paritaire consultative des recours (CPCR / JAAB)

Ombud's corner

Quand le respect manque

Deux ans de mesures COVID-19 au CERN : merci pour votre engagement et votre résilience

Avec le passage au niveau 1 (vert) des mesures liées au COVID-19, le lundi 14 mars, j'ai l'espoir que le pire de la pandémie est derrière nous, même si nous devons tous et toutes continuer à faire preuve de vigilance et à nous montrer responsables. Au nom de la Direction du CERN, je souhaite remercier l'ensemble de la communauté du CERN pour son engagement et sa résilience au cours de cette période si particulière.

La situation géographique unique du CERN, à cheval sur deux États hôtes, ainsi que la diversité de son personnel et de ses parties prenantes ont rendu particulièrement difficile l'élaboration de mesures adaptées. Nous avons relevé ce défi en faisant preuve d'inclusion, ce qui nous a permis de tenir compte de différents points de vue tout en nous appuyant le plus possible sur des données scientifiques. Grâce à une série de mesures, notamment des programmes efficaces de tests et de traçage des cas contact, nous avons pu limiter la transmission sur site. Le Laboratoire a pu ainsi rester ouvert et poursuivre sa mission en toute sécurité.

L'innovation, l'engagement et la créativité ont transpiré dans de nombreuses initiatives liées au COVID-19. Dès le début de la pandémie, le CERN a proposé de l'aide à ses voisins en mettant sur pied le groupe d'action « *CERN against COVID-19* » (<https://home.cern/fr/news/news/cern/initiatives-cern-community-glob>

[bal-fight-against-covid-19](https://home.cern/fr/news/news/cern/cerns-fire-and-rescue-service-supports-swiss-and-french-ambulance-drivers)) et en secondant les services ambulanciers locaux (<https://home.cern/fr/news/news/cern/cerns-fire-and-rescue-service-supports-swiss-and-french-ambulance-drivers>) avec le Service de secours et du feu du CERN. L'outil CARA (<https://home.cern/fr/news/news/cern/introducing-cara-cerns-covid-airborne-risk-assessment-tool>) (*COVID Airborne Risk Assessment*), développé pour modéliser la concentration de virus dans des lieux clos et optimiser la gestion des espaces au cours de la pandémie, a depuis été adopté ailleurs qu'au CERN et permettra à long terme de garantir la qualité de l'air dans tous lieux de travail. En outre, un centre de vaccination contre le COVID-19 (<https://home.cern/fr/news/news/cern/cern-hosts-covid-19-vaccination-centre>) a été mis en place pour les membres du personnel du CERN et de leur famille résidant en France ou en Suisse. Ce ne sont là que quelques exemples parmi les efforts collectifs déployés.

Pendant la pandémie, toutes les équipes du CERN ont travaillé en étroite collaboration. Une page web HSE a été spécialement créée pour rassembler et coordonner toutes les informations concernant les mesures de santé et de sécurité, les questions liées aux ressources humaines ou la ligne d'assistance COVID, afin de vous informer en continu à toutes les étapes de la pandémie. Autre initiative commune, la mise en œuvre du dispositif anti-COVID à quatre niveaux (<https://home.cern/fr/news/news/cern/cerns-covid-scale-and-measures>) en juin dernier a permis aux nombreux services concernés de s'adapter rapidement tout au long de la pandémie.

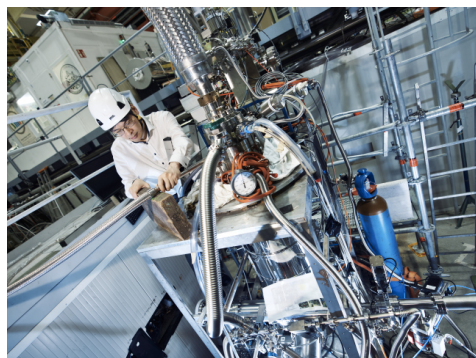
La situation est suivie en permanence dans la mesure où le coronavirus circule encore et qu'il est appelé à faire partie de notre quotidien. Le niveau 1 (vert) comportant moins de mesures, il nous faudra apprendre à vivre et à travailler de façon sécurisée avec le virus, dans un esprit de respect et de tolérance, tout en redonnant vie à notre campus et à son environnement unique au sein duquel on peut choisir d'échanger en personne pour alimenter notre esprit d'innovation, tout en veillant à protéger les personnes vulnérables ou les plus à risque.

Étant à la tête de l'unité HSE depuis début 2021, je me réjouis de continuer à travailler en étroite collaboration avec tous nos partenaires, qui nous ont aidés à relever avec succès les défis imposés par la pandémie et, plus généralement, avec la communauté du CERN sur plusieurs autres sujets relevant de la mission plus globale de l'unité HSE. Ensemble, nous mettrons tout en œuvre pour soutenir la recherche et l'innovation en construisant des fondations durables et saines.

Benoît Delille

L'expérience ASACUSA observe le comportement surprenant d'atomes hybrides de matière et d'antimatière dans de l'hélium superfluide

Ce résultat pourrait ouvrir plusieurs perspectives de recherche, en physique des particules et au-delà



Masaki Hori, co-porte-parole de la collaboration ASACUSA (Image: CERN)

Un atome hybride d'hélium, fait de matière et d'antimatière, dans lequel un électron a été remplacé par un antiproton – l'équivalent du

proton dans l'antimatière – s'est comporté de façon inattendue au contact de la lumière laser, une fois plongé dans de l'hélium superfluide, a annoncé la collaboration ASACUSA au CERN. Le résultat, décrit dans un article publié ce jour dans la revue *Nature* (<https://www.nature.com/articles/s41586-022-04440-7>), pourrait ouvrir plusieurs perspectives de recherche.

« Notre étude donne à penser que les atomes hybrides d'hélium faits de matière et d'antimatière pourraient être utilisés dans d'autres domaines que la physique des particules, en particulier dans des expériences de physique de la matière condensée, voire d'astrophysique, a déclaré Masaki Hori, co-porte-parole de la collaboration ASACUSA. Nous avons probablement fait un premier pas vers l'utilisation des antiprotons pour l'étude de la matière condensée. »

La collaboration ASACUSA a l'habitude de fabriquer des atomes hybrides d'hélium, faits à la fois de matière et d'antimatière, pour déterminer la masse de l'antiproton et la comparer à celle du proton. Ces atomes hybrides sont composés d'un antiproton et d'un électron en orbite autour d'un noyau d'hélium (au lieu de deux électrons en orbite autour du noyau d'hélium), et sont fabriqués à partir d'un mélange d'antiprotons produits à l'usine à antimatière du CERN au moyen d'hélium gazeux de faible densité atomique, maintenu à basse température.

Le fait de disposer de gaz de faibles densité et température a été déterminant pour la réalisation de ces études sur l'antimatière, qui supposent de mesurer la réponse des atomes hybrides au contact de la lumière laser pour en mesurer le spectre de lumière, chaque fois que l'antiproton ou l'électron passe d'un niveau

d'énergie à un autre. Des densités et températures élevées de gaz se traduiraient par des raies spectrales trop larges, voire trop sombres, pour permettre de déterminer la masse de l'antiproton par rapport à celle de l'électron.

Aussi les scientifiques d'ASACUSA ont-ils été surpris de constater que la largeur des raies spectrales des antiprotons a diminué lorsqu'ils ont utilisé pour leur nouvelle étude de l'hélium liquide, dont la densité est supérieure à celle de l'hélium gazeux.

De plus, lorsqu'ils ont ramené la température de l'hélium liquide à des valeurs inférieures à la température à laquelle le liquide devient superfluide (c'est-à-dire qu'il circule sans résistance), ils ont constaté que les raies spectrales se rétrécissaient soudainement davantage encore.

« Ce comportement était imprévu, souligne Anna Sôtér, principale doctorante ayant travaillé sur l'expérience, aujourd'hui professeure assistante à l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). La réponse optique de l'atome hybride d'hélium dans de l'hélium superfluide est radicalement différente de celle du même atome hybride dans de l'hélium gazeux de haute densité, et de celle de nombreux atomes normaux dans des liquides ou des superfluides. »

Selon les scientifiques, ce comportement surprenant serait lié au rayon de l'orbitale électronique, c'est-à-dire la distance à laquelle est situé l'électron de l'atome hybride d'hélium. Contrairement à celui de nombreux atomes normaux, le rayon de l'orbitale électronique de l'atome hybride varie très peu lorsque la lumière laser est envoyée sur l'atome, ce qui n'a donc pas d'effet sur les raies spectrales même lorsque l'atome est plongé dans de l'hélium superfluide. Toutefois, des études supplémentaires sont nécessaires pour confirmer cette hypothèse.

Ce résultat a plusieurs conséquences. Premièrement, les scientifiques pourraient créer d'autres atomes d'hélium hybrides, par exemple des atomes d'hélium pioniques, dans de l'hélium superfluide, en utilisant des particules d'antimatière et des particules exotiques différentes, afin d'étudier en profondeur leur réponse à la lumière laser et mesurer ainsi la masse des particules. Deuxièmement, le rétrécissement important des raies dans l'hélium superfluide donne à penser que l'on pourrait utiliser des atomes hybrides d'hélium pour étudier cette forme de la matière et potentiellement d'autres phases de la matière condensée. Enfin, il serait possible, en principe, d'utiliser les raies spectrales rétrécies pour rechercher des antiprotons ou antideutrons cosmiques (noyaux composés d'un antiproton et d'un

antineutron) qui ont une vitesse particulièrement faible, frappant l'hélium liquide ou superfluide utilisé pour refroidir des expériences dans l'espace ou dans des ballons à haute altitude. Avant de pouvoir utiliser leur nouvelle méthode en complément des techniques actuelles pour rechercher ces formes d'antimatière, les scientifiques doivent encore surmonter de nombreux défis techniques.

Photos :

https://cds.cern.ch/record/2801207/files/202202-025_50.jpg?subformat=icon-1440 (https://cds.cern.ch/record/2801207/files/202202-025_50.jpg?subformat=icon-1440)

https://cds.cern.ch/record/2801207/files/202202-025_15.jpg?subformat=icon-1440 (https://cds.cern.ch/record/2801207/files/202202-025_15.jpg?subformat=icon-1440)

Vidéos :

<https://videos.cern.ch/record/2295468> (<https://videos.cern.ch/record/2295468>)

<https://videos.cern.ch/record/2295467> (<https://videos.cern.ch/record/2295467>)

Sensibilisation à l'environnement : réduire la consommation d'énergie de l'infrastructure informatique du CERN



(Image: CERN)

La consommation d'énergie liée au traitement des données est l'un des principaux impacts de l'infrastructure et des activités informatiques du CERN sur l'environnement. Environ 75 % de l'énergie utilisée pour les activités du centre de données du CERN sert au traitement des données, le reste étant consommé pour le stockage des données.

Comme le montre cette infographie, trois facteurs principaux pourraient permettre de réduire la consommation d'énergie liée au traitement des données, et donc diminuer l'impact environnemental du CERN : l'industrie, le CERN en tant qu'organisation et la communauté du CERN.

Pour en savoir plus sur ce que le CERN fait pour réduire l'impact de son infrastructure informatique sur l'environnement, cliquez ici (<https://home.cern/fr/news/news/cern/environmental-awareness-challenges-cerns-it-infrastructure>) .

Cette infographie fait partie de la série « L'année du CERN pour la sensibilisation à l'environnement ».

Des auteurs de renom en visite au CERN

Les histoires inspirées de cette visite seront publiées dans un recueil dans quelques mois



La délégation a visité les sites du CERN le 11 mars 2022 (Image: CERN)

Le vendredi 11 mars, une délégation d'auteurs de fiction de renommée mondiale s'est rendue au CERN dans le cadre d'une initiative visant à mettre en relation des auteurs et des scientifiques du CERN. L'objectif était de

permettre aux auteurs d'approfondir, dans une œuvre de fiction, les concepts scientifiques et théories qui sous-tendent les activités du CERN. Parmi les auteurs se trouvaient Ian Watson, écrivain à qui l'on doit notamment l'adaptation sur grand écran d'*A.I. Intelligence artificielle* ; Lucy Caldwell, lauréate du prix de la meilleure nouvelle britannique remis par la BBC ; et l'écrivain et scénariste Courtia Newland, qui a travaillé récemment avec Steve McQueen sur la minisérie *Small Axe*, récompensée par plusieurs prix. Lors de leur visite, les auteurs ont pu voir CMS, le Décélérateur d'antiprotons, le Centre de données et le Synchrocyclotron.

Le projet, organisé avec le soutien de l'agence UKRI (*UK Research and Innovation*) et le STFC (*Science and Technology Facilities Council*) dans le cadre de la phase 2 du projet HL-LHC-UK, propose une alternative aux

méthodes classiques de réflexion et de dissémination des nouvelles idées de recherche. Les auteurs et scientifiques collaborent et échangent des idées, ces derniers jouant le rôle de consultant afin que les concepts scientifiques soient correctement retransmis. Les scientifiques sont également chargés de rédiger une courte postface qui accompagnera l'œuvre de fiction, expliquant et mettant en contexte les concepts afin de les rendre accessibles au grand public. Le projet s'intègre à la série *Science-into-Fiction* de la maison d'édition britannique Comma Press, laquelle, à ce jour, a déjà publié sept ouvrages. Il est coordonné par l'Université de Manchester, l'Institut Cockcroft et le CERN. Les histoires inspirées de cette visite et les différentes consultations seront publiées dans quelques mois dans un recueil qui sera présenté à l'occasion de différents festivals au Royaume-Uni.

Trente ans d'appartenance au CERN pour la Hongrie : le Président de la République visite l'Organisation

Le Président Áder a visité la caverne de CMS et le Globe de la science et de l'innovation à l'occasion de l'anniversaire de l'adhésion du pays au CERN



(Image: CERN)

La Hongrie, comme bon nombre d'États d'Europe centrale et orientale, a accédé au statut d'État membre du CERN au lendemain de la chute du rideau de fer. C'est pour voir par

lui-même les fruits de trente ans d'histoire commune que le Président du pays, János Áder, s'est rendu au CERN le 8 mars 2022, dans le cadre d'une visite officielle. Accompagné de son épouse Anita Herczegh ainsi que de sa délégation, le Président a rencontré au point 5 du Grand collisionneur de hadrons (LHC) plusieurs directeurs du CERN dont la Directrice générale, Fabiola Gianotti, ainsi que le porte-parole de la collaboration CMS, Luca Malgeri.

Après des discussions préliminaires, János Áder a visité la caverne de l'expérience CMS et a pu s'informer sur les tenants et les aboutissants des recherches menées au CERN. La délégation s'est ensuite rendue au Globe de la science et de l'innovation, où le Président a conversé avec des scientifiques hongrois dans le cadre d'une table ronde. Au terme d'un échange de présents marquant la

fin de sa visite, le Président a pu observer le site du Portail de la science dont les travaux se poursuivent à l'extérieur du Globe.

Depuis l'adhésion de la Hongrie au CERN en tant qu'État membre en 1992, l'intensification des rapports entre le pays et le Laboratoire s'est traduite par une forte participation de scientifiques hongrois aux expériences ALICE et CMS au LHC, ainsi qu'aux programmes de recherche sur l'antimatière et de développement de nouvelles technologies pour les accélérateurs. Le pays se distingue également par l'accueil sur son territoire, au centre de recherche en physique Wigner à Budapest, d'un centre important de la Grille de calcul pour le LHC, où sont traitées les données engrangées par le collisionneur.

Thomas Hortala

ATLAS récompense ses meilleures thèses 2021

Six jeunes scientifiques ont été récompensés lors d'une cérémonie tenue en ligne le 24 février



(Image: CERN)

Chaque année, la collaboration ATLAS récompense le travail de ses doctorants en décernant des prix aux meilleures thèses ATLAS. Les noms des lauréats de l'édition 2021 ont été annoncés lors d'une cérémonie

tenue en ligne le 24 février. Il s'agit de : Jackson Carl Burzynski (<https://cds.cern.ch/record/2780737/>) (Université Simon Fraser), Giulia Di Gregorio (<https://cds.cern.ch/record/2759132?ln=en>) (Université de Pise & INFN Pise), Manuel Guth (<https://cds.cern.ch/record/2765038?ln=en>) (Université de Genève), Alexander Leopold (<https://cds.cern.ch/record/2765448?ln=en>) (Institut royal de technologie KTH), Stefan Popa (<https://cds.cern.ch/record/2783425?ln=en>) (Université Transilvania de Braşov) et Zachary Michael Schillaci (<https://cds.cern.ch/record/2781193?ln=en>) (Université Brandeis).

Le président du jury, Tomasz Bold, a salué la grande qualité des 36 nominations, notant que les lauréats ont été choisis parmi les étudiants dont la thèse offrait de « nombreux résultats de physique remarquables et précieux pour la collaboration ». Ces prix sont « une occasion

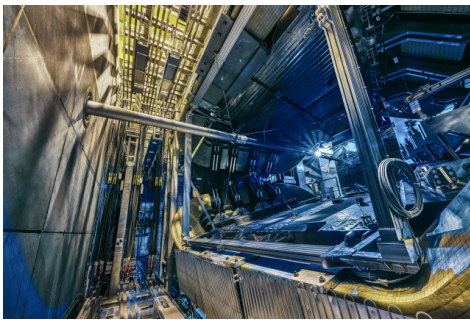
unique de mettre en avant les travaux essentiels réalisés par des étudiants ».

Les lauréats ont chacun parlé de leur temps passé dans l'Organisation en tant qu'étudiant à ATLAS, faisant part de leur expérience et récapitulant leurs recherches. Les interventions ont reflété la diversité des travaux menés à ATLAS, notamment la recherche de nouvelles particules exotiques, la recherche de nouvelles conceptions de détecteur pour la mise à niveau d'ATLAS en vue du HL-LHC et les mesures de précision du Modèle standard. Les lauréats ont également remercié leurs mentors, les membres de leur famille et leurs pairs qui les ont soutenus tout au long de leur doctorat.

Pour en savoir plus, voir le site web de l'expérience ATLAS (<https://atlas.cern/updates/news/2021-thesis-awards>) (en anglais).

Largest matter-antimatter asymmetry observed

New results from the LHCb experiment on CP asymmetry in charmless three-body charged B meson decays include the largest CP asymmetry ever observed



(Image: CERN)

La version française de cet article n'est pas disponible pour le moment. Nous faisons tout notre possible pour la mettre en ligne dans les plus brefs délais. Merci de votre compréhension.

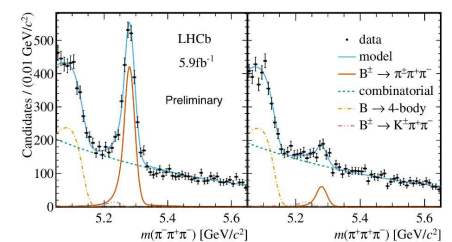
CP asymmetry is the only non-trivial difference between matter and antimatter found so far. Its discovery in neutral kaon decays in 1964 came as a big surprise to the physics community, but today it is an essential component of the Standard Model of particle physics. Without CP asymmetry the Big Bang would have created equal amounts of matter and antimatter, which would all have then annihilated, leaving behind an empty Universe filled with radiation. To produce a matter-dominated Universe like the one we live in, an excess of matter must have formed and survived this annihilation. But to produce such an excess, some difference between matter and antimatter must be present: enter CP asymmetry. Unfortunately, the amount of CP asymmetry present in the Standard Model of particle physics is not enough to explain the observed composition of the Universe, driving extensive studies of this phenomenon and searches for other sources of CP asymmetry.

This week, at the *Rencontres de Moriond Electroweak* conference and during a seminar held at CERN (<https://indico.cern.ch/event/1137298/>), the LHCb collaboration presented new results from studies of CP asymmetry in charmless three-body decays of charged B mesons. These decays involve a charged B meson, consisting of a beauty quark and an up quark, transforming into a combination of π and K mesons. The name “charmless” refers to the absence of charm quarks in the final state: π^\pm mesons (pions) contain only up and down quarks, and K^\pm mesons (kaons) contain a strange and an up quark. Charmless decays involve the transformation of a beauty quark into an up quark, which is an unlikely process, as the beauty quark predominantly decays into a charm quark. In this rare process the effects of CP violation are expected to be enhanced.

The new LHCb results focus on “direct” CP violation: a phenomenon where the same decay process has a different probability for a particle than for an antiparticle. The strongest global asymmetry was observed for the decay into two kaons and one pion, where the probability of a $B^+ \rightarrow \pi^+ K^+ K^-$ decay is about 20% higher than for the $B^- \rightarrow \pi^- K^+ K^-$ decay (corresponding to a measured CP asymmetry A_{CP} of -0.114). A global CP asymmetry has also been observed with a significance of more than five standard deviations for the first time in decays into three pions and decays into three kaons. For the final state with two pions and one kaon, CP violation is still not confirmed.

The three-particle final state can, however, be studied further in order to extract more information. The process of a B meson transforming into three particles can occur in several steps, with intermediate short-lived particles (“resonances”) forming and subsequently decaying into the pions and

kaons seen in the final state. These processes can make different contributions to the CP asymmetry and can be disentangled by taking into account the momenta of the final state particles in what's known as “phase space analysis”. One spectacular result of such an analysis is the indication of a χ_{hc}^0 meson (containing a charm-anticharm quark pair) being formed during the $B \rightarrow \pi\pi\pi$ decay. The χ_{hc}^0 was not expected to contribute to CP violation but the results show the presence of a significant asymmetry. In fact, the subset of data containing the χ_{hc}^0 events features the highest CP asymmetry ever observed: the B^- meson makes an almost 7 times greater contribution to this process than its B^+ counterpart, as can be seen in the plot below.



(<https://cds.cern.ch/images/CERN-HO-MEWB-PHO-2022-036-1>)

Invariant mass of the three pion final state in a pre-defined phase space region. A clear signal from the B^- (left plot) and B^+ candidates (right plot) is visible as a peak at 5.28 GeV/c^2 . The difference between the height of these two peaks corresponds to the CP asymmetry in the region under study. (Image: CERN)

The results presented provide important clues about the mechanism of CP asymmetry generation in the Standard Model, which is not yet fully understood. Even more detailed studies will be performed in the upcoming LHC Run 3 with the newly-upgraded LHCb detector.

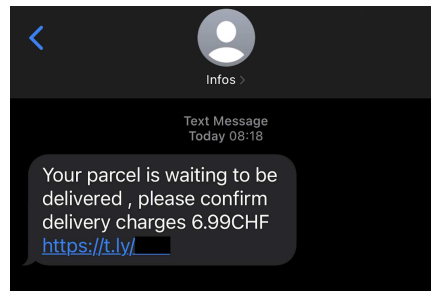
Sécurité informatique : PhishMS – attention au hameçonnage par message

Cliquer sur un lien malveillant ou divulguer votre mot de passe : voici deux vecteurs majeurs d'attaque perpétrée par des personnes malhonnêtes en vue d'infiltrer l'Organisation

Cliquer sur un lien ou une pièce jointe malveillants, ou divulguer votre mot de passe en réponse à un courriel malveillant ou sur une fausse page d'authentification unique du CERN : voici deux vecteurs majeurs d'attaque perpétrée par des personnes malhonnêtes en vue d'infiltrer l'Organisation. C'est la raison pour laquelle l'équipe de la sécurité informatique du CERN vous met (<https://cds.cern.ch/journal/CERNBulletin/2016/09/News%20Articles/2133799?ln=fr>) à l'épreuve encore (<https://home.cern/fr/news/news/computing/computer-security-one-click-and-boom-reloaded>) et encore (<https://home.cern/fr/news/news/computing/computer-security-free-click-your-awareness>) grâce à ses campagnes de prévention (voir ici (<https://home.cern/fr/news/news/computing/computer-security-click-me-not>), là (<https://home.cern/fr/news/news/computing/computer-security-cern-has-been-phished-again>) et là (<https://home.cern/fr/news/news/computing/computer-security-truth-lies-url>)). Si les campagnes précédentes étaient axées sur les courriels malveillants, il convient aussi de nous pencher sur d'autres vecteurs, tels que les SMS.

Les SMS, les iMessages et (plus difficilement) les messages instantanés échangés via des applications telles que WhatsApp, Signal ou Threema peuvent également être utilisés pour envoyer des messages non sollicités au contenu malveillant. Leur objectif est de vous amener à cliquer sur un lien renvoyant vers

une fausse page de connexion ou à télécharger un logiciel infecté directement sur votre appareil :



(<https://cds.cern.ch/images/CERN-HOMEWEB-PHO-2022-043-1>)

Le lien ci-dessus (<https://t.ly/>) pourrait vous rediriger vers n'importe quelle page. Ainsi, il est difficile d'estimer si la destination est inoffensive ou dangereuse pour votre appareil et votre mot de passe. Cela vaut aussi pour les QR codes qui sont si communs actuellement (voir l'article « Avant de le scanner, vérifiez-le (<https://home.cern/fr/news/news/computing/computer-security-check-me-comes-scan-me>) »). Les SMS sont un vecteur d'attaque particulièrement intéressant, dans la mesure où les pirates peuvent cibler une plage entière de numéros, tels que ceux du CERN, de type +41 75 411 xxx. Les mesures de protection contre ces attaques sont rarement efficaces, en particulier si le numéro de téléphone de l'expéditeur du message varie ou s'il est piraté.

Avec les applications de messagerie, le pirate ou l'étourdi qui transfère des liens malveillants fait nécessairement partie de vos collègues, de votre groupe ou de vos amis. En revanche, vous pouvez recevoir des SMS non sollicités.

Quoi qu'il en soit, méfiez-vous ! Comme nous l'avons répété dans nos campagnes de prévention, faites preuve de vigilance et méfiez-vous lorsque vous recevez des messages non sollicités par SMS, iMessage, WhatsApp ou autre. Vérifiez notamment si le message a été envoyé par quelqu'un que vous connaissez, si son contenu a un rapport avec vous, vos activités ou vos attentes. Ou bien si, au contraire, il vous surprend. Le cas échéant, retenez votre curiosité et ne cliquez pas. Protégez votre appareil et votre compte, et évitez ainsi de perdre du temps. N'offrez aucune prise au hameçonnage par message.

Pour en savoir plus sur les incidents et les problèmes en matière de sécurité informatique au CERN, lisez notre rapport mensuel (https://cern.ch/security/reports/en/monthly_reports.shtml) (en anglais). Si vous souhaitez avoir plus d'informations, poser des questions ou obtenir de l'aide, visitez notre site (<https://security.web.cern.ch/home/fr/index.shtml>) ou contactez-nous à l'adresse Computer.Security@cern.ch.

Équipe de la sécurité informatique

Communications officielles

Composition de la Commission paritaire consultative de discipline (CPCD / JADB)

Exercice 2022

Nommés par la Directrice générale : John PYM / DG (membre), Gianluigi ARDUINI / BE, (1er suppléant), Rosario PRINCIPE / TE (2ème suppléant).

Nommés par l'Association du personnel : Nick ZIOGAS / IPT (membre), Kurt WEISS / BE, (1er

suppléant), Gunnar LINDELL / HSE (2ème suppléant).

John Pym et Nick Ziogas ont établi comme suit la liste des membres du personnel titulaires parmi lesquels sera choisi le Président de la Commission chaque fois qu'un cas se présentera :

- Sophie BARON / EP
- Ronny BILLEN / BE
- Johan BREMER / TE
- Alexandra HAHNEL-BORGEAUD / IPT
- Quentin KING / SY
- Kandy MITCHELL / PF
- Alberto PACE / IT
- Laurent TAVIAN / ATS
- Gabriele THIEDE / FAP

Composition de la Commission paritaire consultative des recours (CPCR / JAAB)

Exercice 2022

Nommés par la Directrice générale : Dorothee DURET / FAP (membre), Valeria PEREZ REALE / TE (1er député), Raymond VENESS / SY (2ème député).

Nommés par l'Association du personnel : François DUVAL / EP (membre), Nicolas SALOMON / PF (1er député), Silvia SCHUH-ERHARD / BE (2ème député).

Mme. Duret et M. Duval ont établi comme suit la liste des dix membres du personnel titulaires parmi lesquels sera choisi le Président / la Présidente de la Commission à chaque fois qu'un cas se présentera :

- Myriam AYASS / IPT
- François BRIARD / IR
- François BUTIN / BE
- Mark BUTTNER / BE
- Etienne CARLIER / SY
- Joël CLOSIER / EP

- Silvia GRAU / EN
- Arash KHODABANDEH / IT
- Pedro MARTEL / EN
- Jens VIGEN / RCS

Ces dix personnes pourront également être choisies comme médiateurs [voir Circulaire administrative n° 6 (Rev. 1) intitulée « La procédure de réexamen »].

Département HR

Ombud's corner

Quand le respect manque

Il est rare que mes visiteurs dans le bureau de l'ombud se plaignent des décisions administratives qui ont été prises à leur rencontre. Que ce soit le non-octroi d'un contrat, ou d'une promotion, que ce soit au sujet d'une mobilité refusée ou imposée ou que ce soit la non-attribution des ressources demandées. Les décisions impactant une carrière sont nombreuses, attendues et le plus souvent bien comprises, même si elles ne plaisent pas toujours.

Quelles que soient les conséquences de cette décision, quels que soient les enjeux qu'il y a pour quelqu'un (familiaux, carrière, etc.), ce qui amène ceux et celles qui viennent me voir à partager leur ressenti, souvent violent, c'est la manière dont ces décisions ont été prises et communiquées, et le manque de respect dont on a fait preuve à leur égard.

Le respect, comme l'estime, qu'on nous porte est un élément de notre dignité et c'est pour cela que nous sommes autant déstabilisés et impactés lorsque ce respect est absent.

Témoigner du respect à un collègue, quelle que soit la décision qu'on a prise le concernant, c'est considérer la personne dans son entièreté et faire honneur à son intelligence. Tout le monde a droit au respect, et à toutes les étapes de la communication :

- En amont, préparer et amener la décision, et se donner tout le temps

nécessaire pour une ou plusieurs discussions.

- Expliquer et expliquer de nouveau s'il le faut, avec honnêteté et franchise, les raisons de cette décision, les critères qui ont été pris en compte et décrire le processus qui a conduit à cette décision.
- Donner les éléments qui témoignent d'un processus équitable et transparent.
- Faire preuve d'empathie et montrer qu'on peut se mettre à la place de la personne pour comprendre ce qu'elle peut ressentir.
- Aider la personne à rebondir en lui apportant tout le soutien qu'on est en capacité de fournir. C'est un juste retour de l'investissement de celle-ci dans le Laboratoire et une reconnaissance de ce qu'elle a apporté.
- Rester disponible après la communication pour ne pas contribuer à l'isolement dans lequel la personne peut se trouver, lorsque ses repères ne sont plus là.

Les injonctions au respect sont nombreuses, mais comme avec la confiance, le leadership, l'écoute, l'intégrité ou l'excellence, ce qui convainc et inspire c'est de voir ces valeurs démontrées et mises en œuvre, bref, de voir le geste joint à la parole.

Le respect à 360 degrés c'est non seulement le respect entre membre pairs d'une communauté, mais le respect dans tous les

sens de la hiérarchie, du haut vers le bas comme du bas vers le haut, ainsi que le respect dans l'application des processus qui gèrent nos vies professionnelles.

Le manque de respect peut avoir des conséquences désastreuses, sur une personne à tous les étapes de sa carrière. Et si nous prenions la mesure du problème et faisons du respect à 360 degrés, au-delà des campagnes de promotion, une réalité ?

Vous trouverez dans le CERN Learning Hub une compilation très utile d'articles, de vidéos et de podcasts sur le respect sur le lieu de travail (<https://lms.cern.ch/ekp/servlet/ekp?CID=EKP000043813&TX=FORMAT1&BAC=KTOCATALOG=Y&DECORATEPAGE=N>) , jetez-y un œil !

Laure Esteveny

J'attends vos réactions, n'hésitez pas à m'envoyer un message à ombud@cern.ch. De même, si vous avez des suggestions de sujets que vous aimeriez voir traiter, n'hésitez pas non plus à m'en proposer.

NB : Pour recevoir les publications, actualités et autres communications de l'ombud du CERN, inscrivez-vous à l'adresse suivante : CERN Ombud news (<https://e-groups.cern.ch/e-groups/EgroupsSubscription.do?egroupName=cern-ombud-news>) .

